

Opportunités et défis face à l'internationalisation des PME, par Julia Fonzo.

Compte rendu : Dans cet essai, l'auteure examine les obstacles rencontrés par les entreprises argentines lorsqu'elles s'implantent à l'étranger et met en lumière le rôle crucial de l'État dans ce processus.

Grâce à la mondialisation des échanges commerciaux, les petites et moyennes entreprises (PME) ont trouvé une nouvelle source d'impulsion et de développement de leurs activités. Cette situation a placé les PME devant une grande opportunité: l'internationalisation de leur production. Cependant, cela implique de multiples défis: être capable de placer des produits sur de nouveaux marchés, faire face à une concurrence accrue, et adapter l'entreprise et sa production au changement qu'implique l'ouverture sur le monde. Face à cela, il faut se demander quels sont les obstacles auxquels ces entreprises sont confrontées lorsqu'elles prennent la décision d'internationaliser leurs opérations, comment elles peuvent les surmonter, et finalement, quel est le rôle de l'État face à cette problématique?.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles une entreprise peut prendre la décision de s'internationaliser. Cela pourrait être le besoin d'augmenter les ventes, la diversification des activités, une vision stratégique à long terme, entre autres raisons. Cependant, cette décision oblige les entreprises à évaluer les avantages potentiels ainsi que les coûts possibles qu'implique cet important défi.

On peut distinguer différentes barrières auxquelles les PME peuvent faire face lorsqu'elles décident de développer leur activité internationale. En premier lieu, nous pouvons mentionner les obstacles financiers, puisque l'entreprise doit disposer d'importantes ressources pour financer ses activités commerciales, telles que la visite de marchés ou la participation à des foires et des missions commerciales.

En second lieu, on peut évoquer le manque d'information sur le marché sur lequel l'entreprise souhaite opérer. Cet aspect est très important, car même avec une situation économique optimale, s'il n'y a pas d'informations sur les consommateurs, les tarifs, les certifications nécessaires, et d'autres éléments clés, la stratégie d'internationalisation ne donnera pas les résultats espérés. Cela peut avoir lieu à la fois en raison d'un manque de ressources humaines formées, capables d'obtenir et d'analyser cette information, ainsi qu'en raison de l'investissement financier nécessaire pour y accéder.

Enfin, on peut souligner la bureaucratie, puisque dans plusieurs cas, les entreprises ne connaissent pas toute la documentation qu'elles doivent gérer pour exporter. Un exemple de cela peut être les certifications ou licences requises pour exporter.

Pour surmonter ces obstacles et réussir le processus d'internationalisation, la génération de connaissances et de stratégies, ainsi que l'analyse des obstacles et de la situation de l'entreprise doivent être la priorité principale des PME. Pour cela, l'entreprise doit disposer de professionnels spécialisés qui offrent des conseils tout au long du processus.

En ce qui concerne cet aspect, l'État joue un rôle central. L'État, à travers ses différentes agences et programmes, doit mettre en place des mesures d'accompagnement pour des PME, soit en conseillant les entreprises dans toutes les étapes du processus et en leur donnant toutes les informations nécessaires, soit en offrant des crédits accessibles pour favoriser leur internationalisation, car en définitive, elles constituent l'un des principaux moteurs de croissance économique pour les pays.

Un exemple réussi d'intervention de l'État dans la promotion internationale des entreprises, par exemple, est le programme « Internationalisation des PME » du Sous-secrétariat des PME de la productivité et du développement régional de l'Argentine, qui prévoit la mise à disposition d'outils de sensibilisation, de formation, d'assistance technique et de financement, et qui jusqu'à présent, il n'a montré que des impacts positifs sur les entreprises qui y participent.

Pour conclure, on ne peut pas dire que les opportunités manquent. Aujourd'hui, le monde offre des opportunités de croissance infinies, nous devons juste être suffisamment préparés pour en profiter. Comme l'a dit Séneca: “La chance est ce qui arrive lorsque la préparation rencontre l'opportunité”.